

Une tombe princière à Lavau (Aube) par Bastien Dubuis (Inrap)



Fouille d'une tombe princière datée du début du V^e siècle avant notre ère, découverte dans un complexe funéraire monumental exceptionnel, à Lavau (Aube).
© Denis Glikman, Inrap

Entre octobre 2014 et avril 2015, une équipe d'archéologues de l'Inrap dirigée par Bastien Dubuis a fouillé, sur prescription de l'État, un complexe funéraire monumental, remarquable par sa durée d'utilisation, son état de conservation et la présence d'une tombe exceptionnelle. L'emprise de fouille s'étend sur 2 hectares en rive droite de la haute vallée de la Seine. La nécropole, fondée vers le XIV^e siècle avant notre ère, est occupée tout au long du Bronze final ; elle comprend cinq monuments tumulaires, deux monuments sur poteaux et une vingtaine d'incinérations. Au premier âge du Fer, vers le VII^e siècle avant notre ère, la nécropole accueille l'inhumation d'un homme accompagné d'une longue épée en fer. Vers la fin du premier âge du Fer, un enclos palissadé quadrangulaire abrite une inhumation en coffrage monoxyle, au défunt paré de bracelets en bronze.

Dans la première moitié du V^e siècle avant notre ère, la nécropole va prendre une ampleur peu commune avec la réalisation d'un vaste complexe monumental dédié à la sépulture d'un personnage de très haut rang. De larges et profonds fossés d'enclos délimitent deux espaces. L'enclos sud, quadrangulaire, ceint un tumulus ellipsoïdal de 43 m de grand axe maximum. Il abrite une chambre funéraire de 14 m². Au

nord, le second enclos, plus vaste, est exclusivement destiné à intégrer les deux plus grands monuments antérieurs, ce qui révèle une volonté manifeste de s'approprier la symbolique encore portée par ces édifices. Dans ses dimensions (près d'un hectare de superficie) comme dans sa structuration générale, ce monument ne connaît pas de parallèle strict (voir photographie page 3).

Au sein de la chambre funéraire, repose un dépôt d'une richesse digne des plus hautes élites hallstattiennes. Le défunt (dont le sexe n'est pas déterminé à cette heure) est allongé au centre et sur le dos, la tête placée au sud ; il est probablement disposé sur la caisse d'un char à deux roues. Sa parure est composée d'un torque en or massif, décoré de monstres ailés, et de deux bracelets en or également. Elle comporte en outre un brassard en matière organique fossile, des perles en ambre, deux agrafes en fer et corail.



Anse du chaudron en bronze représentant la tête du dieu grec Achelous, Lavau (Aube), © Denis Gliksman, Inrap

Les objets les plus fastueux, disposés dans un angle, se composent d'une douzaine de pièces dédiées au service de la boisson. Outre deux bassins et une ciste en bronze, on trouve une céramique fine cannelée, une petite *oenochôé* en bronze et les restes hypothétiques d'une corne à boire. La pièce maîtresse du dépôt funéraire est un chaudron en bronze, d'environ 1 m de diamètre. Ses quatre anses circulaires sont ornées de têtes du dieu-fleuve grec Achelous. Le bord du chaudron est également décoré de huit têtes de félins.

À l'intérieur de ce récipient de taille exceptionnelle repose une *oenochôé* en céramique attique à figure noire, dont le panneau met en scène trois personnages, parmi lesquels Dionysos. Cette pièce d'importation surprend surtout par ses transformations, caractérisées par l'adjonction d'un décor pluri-métallique, notamment de filigranes en or. Contre l'*oenochôé* reposent trois pièces, en argent probablement ; un pied de petit récipient (gobelet ?), une cuillère à perforation et une passoire au manche orné d'une tête de serpent.



L'*oenochôé*, Lavau (Aube), © Bastien Dubuis, Inrap

Des nombreuses pièces retrouvées dans la sépulture, les plus récentes (char, parures) plaident pour une datation à l'articulation entre le Hallstatt D3 et La Tène A, soit entre le deuxième quart et le milieu du V^e siècle avant notre ère. Insérée dans un complexe monumental sans comparaisons à l'heure actuelle, cette sépulture constitue une autre manifestation paroxysmique du phénomène des tombes dites « princières » dans ce secteur géographique de la haute Seine.



Vue aérienne du tumulus princier Lavau (Aube) vers le sud-est du site après décapage, 2015 © F.Canon, Inrap

/En ligne

[Découverte en France d'une nouvelle tombe princière du Ve siècle avant notre ère](#)

[Le prince au torque d'or de Lavau](#)

[Lavau, une tombe princière celte du Ve siècle avant notre ère](#)